L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 4 DECEMBRE 1887. — 61ème Année

FEUILLETON.

No. 9. Commencé le 27 novembre.

La Petite Chailloux.

—PAR—

ELIE BERTHET.

[Suite.]

Sur les terrasses des maisons de pierre, devant la porte des maisons de chaume, surmontées d'une croix, on voyait aussi des femmes et des jeunes filles d'une beauté merveilleuse. Leur costume consistait en amples chemises de soie ou de coton, souvent ornées de broderies brillantes, et elles portaient, comme les hommes, la chemma nationale, dans laquelle elles savaient se draper avec une grâce infinie. Comme les hommes, elles avaient la tête et les pieds nus; leurs cheveux noirs étaient divisés en grosses boucles, que traversait une longue épingle d'argent. Tout ce monde, hommes et femmes, ne montrait pour les Européens qu'une curiosité grave et froide; la plupart semblaient disposés à ne voir, dans ces étrangers, que des êtres inférieurs auxquels la faveur du négus donnait seule de l'importance.

On ne tarda pas à atteindre le palais qu'habitait momentanément Théodoros et sur l'esplanade duquel ses soldats avaient installé leur camp. Ce palais, construit au quinzième siècle par les Portugais, était immense; il avait l'aspect d'un château-fort du moyen âge, avec tours, donjon, créneaux et remparts. Malheureusement, il était dans un état de délabrement complet et semblait à peu près inhabitable. Les arcades étaient effondrées, les créneaux renversés, les volets des fenêtres arrachés. Aussi n'était-ce pas dans les salles du château que le négus allait recevoir les visiteurs, mais dans une vaste cour, à laquelle on accédait par une voûte dont le pont-levis avait disparu depuis longtemps.

On leur fit faire halte sur l'esplanade, pendant que le raz, qui leur servait d'introducteur, entrait seul pour annoncer au négus leur arrivée. Ils restèrent ainsi quelques instants exposés à la curiosité assez peu bienveillante de la foule; mais leur attention était absorbée par des cris déchirants, qui semblaient s'élever de l'intérieur du palais. On eût dit que plusieurs personnes, de l'autre côté de ces grands murs, subissaient quelque intolérable supplice. Se pouvait-il donc que Théodoros eût déjà déjeuné et bu son cognac.

Du reste, Bourron reparut bientôt, et après avoir dit quelques mots aux gardiens de la porte, il introduisit la troupe dans la cour, où un spectacle imposant frappa ses regards.

Cette cour, de forme carrée, était entourée de sombres bâtiments, contre lesquels se tenaient de nombreux soldats, les uns armés de lances et de boucliers, les autres de sabres et de fusils. Des officiers supérieurs de l'armée, des raz (seigneurs féodaux en même temps que colonels) reconnaissables à divers insignes et à la couleur de leurs tuniques, se groupaient au milieu de l'enceinte, dans une attitude respectueuse. Au fond, il y avait une espèce de tente, dont les toiles relevées laissaient voir un large banc recouvert de tapis. Debout, à l'entrée de ce pavillon, se tenait un Abyssin, qui paraissait âgé de quarante-cinq ans environ, mais plein de prestance et encore dans toute sa vigueur. Ses traits avaient de la noblesse et de la régularité; ses yeux étaient parfois si étincelants que bien des personnes ne pouvaient en soutenir l'éclat. Son costume différait peu de celui des plus humbles officiers. Il avait la tête et les pieds nus; sa chemma blanche était relevée par un sabre en forme de damas. Une paire de pistolets brillait à sa ceinture, et il s'appuyait majestueusement sur une lance dont il ne se séparait jamais. A ses pieds, étaient couchés quatre grands lions privés, qui, de temps en temps, relevaient leur grosse tête et poussaient de sourds grondements, pour solliciter une caresse de leur maître.

Une seule particularité distinguait cet Abyssin de tous les autres assistants; les plis de sa toge lui couvraient les deux épaules, tandis que les plus hauts personnages avaient une épaule découverte, et quelquefois les deux, en sa présence. De plus, il portait autour de sa tête, "tirebouchonnée" de cheveux noirs, une sorte de ruban blanc, le "bandeau des rois."

Cet Abyssin était, en effet, le roi des rois, Théodoros.

Malgré la curiosité ardente qu'il inspirait aux arrivants, ils durent s'écarter d'abord pour laisser passer trois ou quatre malheureux, couverts de sang, que ces pages transportaient dans les salles délabrées du palais. C'était, comme on le sut plus tard, des employés du négus, qui s'étaient rendus coupables de négligence dans leur service, et que le despote venait de faire battre à coups de courbache, si violemment, que plusieurs en moururent.

Quant à lui, il ne semblait déjà plus songer à cet acte de sévérité excessive, et il promenait sur les Européens son regard de feu, à peine moins terrifiant que celui des énormes lions étendus à ses pieds.

On leur fit faire halte à vingt pas du négus, afin qu'il pût les examiner en liberté; puis Bourron, sur un signe de son maître, se mit en devoir de les lui présenter successivement par familles ou par groupes de même nationalité. Comme Théodoros ne parlait que la langue ahmarienne ou abyssinienne, bien qu'il comprît quelques mots d'anglais, le raz et deux autres officiers devaient servir d'interprètes, pour le cas où il jugerait à propos, ainsi qu'il arrive, d'interroger ses nouveaux embauchés.

D'abord s'approchèrent des Allemands, qui s'étaient engagés à lui fondre des canons; c'était là l'objet de ses rêves, car il avait la conviction qu'avec de l'artillerie rien ne manquerait à sa puissance. Il causa par truchement avec les fondeurs et il leur renouvela les plus brillantes promesses; après quoi, il les congédia d'un geste, et le tour vint pour Chailloux et sa famille de comparaître devant lui.

Chailloux n'était pas très solide sur ses jambes, bien qu'il essayât de faire bonne contenance. Antoinette, encore plus tremblante que lui, marchait à son côté, serrant d'une manière convulsive la main de ses enfants. Le petit Jules, effrayé par les lions, refusait d'avancer. Seule, Alice, qui ne s'étonnait de rien et ne s'effrayait de rien, conservait sa tranquillité et disait en riant à son frère:

—Bête! Est-ce que tu as peur des lions? Ce sont de grands chiens.... J'en ai vu souvent au Jardin des Plantes, à Paris.... Toi, un garçon! N'as-tu pas honte!

Jules ne s'en montrait pas plus rassuré, mais on l'entraînait, et l'excès de la frayeur l'empêchait de crier. Toute la famille s'arrêta devant le négus, qu'elle salua respectueusement, tandis que Bourron s'avançait pour servir d'interprète.

IV

LE TRÔNE DU NÉGUS.

Le raz avait insisté pour présenter à l'empereur la mère et les enfants, car il savait combien son maître tenait à ce que les ouvriers européens vinssent dans ses Etats avec leur famille, ce qui prouvait leur intention de s'y établir d'une manière durable. Or, Théodoros désirait avant tout posséder des ouvriers européens, et il donna pour prétexte à la guerre qu'il eut plus tard avec les Anglais que "sa cousine" la reine Victoria avait refusé de lui en envoyer.

Aussi sa physionomie changea-t-elle à la vue de cette honnête famille inclinée devant lui. Un bon sourire remplaça l'expression hautaine qui semblait naturelle à ses traits; ses yeux s'adoucirent jusqu'à devenir félins et caressants.

Par l'intermédiaire de Bourron, il questionna Chailloux et sembla apprendre avec plaisir qu'il était Français, car il préférait les Français aux Anglais, bien que "son cousin" Napoléon lui refusât des ouvriers, comme "sa cousine". Il annonça qu'à Gafat, village où étaient ses ateliers, l'armurier serait chargé de mettre en état deux mille fusils, achetés récemment en Amérique et dont la fabrication semblait défectueuse. L'empereur promettait de récompenser avec libéralité son habileté et son zèle. En attendant, il allait donner des ordres pour que Chailloux fût installé convenablement, et que l'on pourvût amplement à ses besoins comme à ceux de sa famille.

Malgré l'intérêt que Théodoros devait prendre à cette conversation, il éprouvait des distractions fréquentes pendant que le raz traduisait ses paroles ou celles de l'ouvrier. Son attention se portait, non pas sur Mme Chailloux, tout à fait incapable de dire un mot ou de faire un mouvement, mais sur les enfants, qui chuchotaient entre eux. Il les surveillait de l'œil avec une complaisance visible et son sourire s'accentuait à chaque instant davantage.

Tout à coup, un grand lion noir, qui dormait sur le tapis, se mit à bâiller, en montrant une gueule si large, meublée de dents si formidables, que Jules, pris d'une terreur folle, poussa des cris perçants et se réfugia dans les jupes de sa mère. En revanche, Alice, bien qu'elle eût peut-être peur aussi, fit un pas en avant pour se placer entre son frère et le lion, en brandissant d'une manière belliqueuse, l'ombrelle qu'elle tenait à la main.

Le négus avait vu tout cela; il interrompit brusquement l'entretien, et, se retournant, il dit au lion noir en langue amahrienne:

—Allons! la paix, Kuara!

Kuara (l'impétueux), qui était le favori du négus, referma docilement son énorme gueule et parut se rendormir.

Théodoros revint aux enfants, qui semblaient goûter si peu cette exhibition de fauves, traditionnelle à la cour des empereurs d'Abyssinie. Il voulut prendre Jules dans ses bras pour le rassurer; mais Jules ne cessait de hurler, de trépigner en se cachant le visage. Le négus, impatienté, fit signe à la mère de l'emporter et de rejoindre le groupe d'Européens qui stationnait au milieu de la cour. La pauvre femme, toute frémissante, obéit machinalement et ne tarda pas à apaiser le petit garçon.

Alors l'attention de Théodoros se fixa sur Alice qui, voyant sa mère et son frère en sûreté, était venue se camper bravement à côté de son père. Il lui posa la main sur la tête, d'une façon amicale et lui dit quelques mots, inintelligibles pour elle, mais avec un accent de douceur.

On avait là la preuve d'une singularité bien connue du caractère de Théodoros; cet homme féroce, qui vivait en familiarité avec les lions, qui, pour un simple caprice, versait le sang humain comme de l'eau, adorait les petits enfants. Même dans ses moments de fureur, il se montrait envers eux d'une faiblesse inconcevable, et comme le dit un Français, très sévère à l'égard du négus (1), il avait pour eux des attentions "de grand'mère."

Réellement, cette petite Parisienne, si gracieuse et si hardie à la fois, si différente de ce qu'il était habitué à voir, l'étonnait, le charmait et faisait de lui un homme nouveau. Le sourire ne quittait plus ses lèvres; et, comme il se souciait fort peu de l'étiquette ou des convenances, quand sa fantaisie était en jeu, il parut oublier et le père, qui attendait, et les autres Européens qu'il avait à interroger, et ses courtisans et ses soldats, pour s'occuper exclusivement de la petite Chailloux.

Elle n'avait pas compris les paroles de Théodoros, mais le raz s'empressa de les lui traduire en anglais.

—Sa Majesté, dit-il, te demande si tu as peur des lions?

—Non, répliqua-t-elle dans la même langue; mon papa sait faire de gros fusils pour les tuer.

Cette réponse, répétée au négus, parut beaucoup lui plaire.

Une autre question, que Théodoros chargea le raz de poser à Alice, causa, en revanche, de vives inquiétudes à l'interprète; mais, comme l'empereur pouvait savoir assez d'anglais pour reconnaître si l'on traduisait exactement ses paroles, et comme la moindre infidélité dans la traduction pouvait valoir des coups de courbache au truchement, il fallait bien s'exécuter.

—Le roi des rois, poursuivit-il, te demande si tu as peur de lui?

La petite regarda finement Théodoros, qui, penché vers elle, l'observait avec bienveillance.

—Non, dit-elle, il a l'air bon.... Et il nous protégera tous mon papa, ma maman, mon frère et moi.

Cette réponse était excellente, sans doute, car le raz se hâta de la traduire avec fidélité.

Théodoros l'avait peut-être déjà compris à l'expression du visage de la gentille enfant, et il s'en montra ravi. Malgré ses cruautés, qui s'accrurent encore plus tard, il manifestait souvent la crainte de passer pour un "méchant homme," crainte assez singulière de sa part. Aussi ces paroles, dont il ne pouvait suspecter la sincérité et qui prouvaient qu'on n'avait pas dû parler trop mal de lui devant Alice, lui causaient-elles une vive satisfaction.

Il passa encore sa main noire sur les cheveux bouclés d'Alice.

—Petite Chailloux, lui fit-il demander par Bourron, es-tu chrétienne et aimes-tu bien Jésus et Marie?

La dévotion est outrée chez les chrétiens d'Abyssinie, et le négus, par déférence pour le clergé abyssin, qu'il ménageait beaucoup en ce temps-là, affectait plus de dévotion qu'aucun de ses fanatiques sujets.

Cette fois, la réponse d'Alice fut simple et n'eut pas besoin de traduction. On lui avait donné, quelque temps auparavant, une de ces petites croix d'argent, qui se suspendent au cou par un ruban de soie bleue et que portent toutes les jeunes filles, toutes les femmes chrétiennes de l'Abyssinie. Alice tira la croix de sa poitrine et la baisa, puis elle regarda le négus en souriant.

Théodoros paraissait de plus en plus enchanté. Néanmoins, il finit par songer que le temps marchait et qu'il avait encore à entendre un grand nombre de personnes. Prenant Alice par la main, il la fit asseoir sur le banc couvert d'un tapis, destiné à son usage exclusif et qu'on pouvait considérer comme son "trône."

—Là! dit-il avec bonté, tu seras mieux.... et tu pourras mieux voir.

Mlle Alice ne s'étonna nullement d'occuper la place du roi des rois, et, quoique ses courtes jambes ne pussent toucher le sol à cause de la hauteur du banc, elle se mit à faire des signes joyeux à sa mère et à son frère. Pendant ce temps, le raz Bourron s'essuyait, le front, heureux d'avoir accompli sa tâche jusque là, sans exciter le mécontentement de son irascible maître. Hélas! le pauvre "monsieur Leras" n'était pas au bout de ses peines, comme on le verra bientôt!

Théodoros était revenu vers Chailloux, qu'il congédia, après lui avoir renouvelé ses promesses et l'avoir félicité de la gentillesse de sa fille. Puis, d'autres groupes d'ouvriers passèrent successivement devant lui et, grâce à ses interprètes, il put les assurer, chacun dans sa langue, qu'il serait pour eux un maître bienveillant et généreux, s'il était content de leurs services. Tous, malgré l'effroi que leur avait causé la réputation du négus, semblaient à cette heure complètement rassurés, et, les uns après les autres, rejoignaient la troupe qui les attendait, afin de partir ensemble dès que la réception serait finie.

Pendant ce temps, la fillette continuait de se carrer sur le tapis du roi des rois. Elle promenait ses beaux yeux bleus autour d'elle et semblait s'amuser beaucoup de la situation. Elle avait poussé le courage jusqu'à effleurer du bout de son ombrelle la crinière noire du lion Kuara, qui dormait à ses pieds et qui ne parut pas plus s'apercevoir de cette familiarité que si un moucheron se fût posé sur sa robuste échine. Alice avait pourtant retiré l'ombrelle bien vite, et regardait du côté de ses parents, pour les prendre à témoin de son audace.

Tous les Européens ayant passé à leur tour devant le négus, il semblait qu'ils n'eussent plus qu'à quitter le palais. Théodoros donnait ses derniers ordres à Bourron, quand se produisit tout à coup un incident inattendu.

V

FAVEURS SUR FAVEURS.

Une Européenne, qui était restée jusque-là au milieu des autres, s'avança hardiment vers Théodoros; à sa robe noire, à son voile brun, on pouvait reconnaître l'Anglaise mistress Walton. Arrivée à deux pas de Théodoros, elle mit un genou en terre, et, étendant la main, elle dit les yeux pleins de larmes, mais d'une voix ferme:

—Je demande justice pour mon fils James Walton, sujet de la reine d'Angleterre, que Sa Majesté retient prisonnier à Magdala.

Cette action était tellement téméraire, tellement inouïe, que les assistants, bien que le plus grand nombre ne pût comprendre de quoi il s'agissait, devinrent silencieux et se tournèrent vers le négus. Celui-ci, d'abord étonné, se redressa vivement.

—Que veut cette femme? demanda-t-il d'une voix tonnante en langue amahrienne; qui est-elle? Comment se trouve-t-elle ici?

Il semblait s'adresser au raz Bourron, qui pouvait mieux que personne, en effet, donner des renseignements sur ce point.

"Monsieur Leras" parut très embarrassé et sa pâleur était visible, malgré son teint couleur de pain d'épice. En permettant à mistress Walton de se joindre à la troupe, il ignorait que le fils de cette dame fût tombé en disgrâce auprès du négus et que, par suite, elle pût être fort mal venue en Abyssinie. D'autre part, l'Anglaise avait payé au raz les dépenses de son voyage, et l'honnête Abyssin les avait portées aux frais généraux de la caravane pour en bénéficier personnellement. Il espérait que mistress Walton demeurerait inaperçue et que le négus la prendrait pour la parente de quelqu'un des ouvriers européens.

Aussi, fut-il terrifié en voyant la mère du missionnaire anglais déconcerter toutes ses prévisions. Il fallait pourtant répondre à Théodoros, et répondre sur-le-champ, vu qu'une hésitation, comme un mensonge reconnu, pouvait lui coûter la liberté et peut-être la vie.

Il s'empressa donc de dire une partie de la vérité, à savoir qu'il avait amené l'Anglaise dans l'espoir de plaire au négus. N'était-elle pas la mère d'un missionnaire établi en Abyssinie et qui, peu de mois auparavant, semblait être dans les bonnes grâces de Sa Majesté?

Pendant que le raz bredouillait ces explications, Théodoros fronçait le sourcil et la colère commençait à enflammer ses traits.

—Ah! oui, James Walton, dit-il en paraissant rassembler ses souvenirs, un ridicule prêcheur, qui n'appartient pas à la vraie église chrétienne.... Par son zèle stupide, il s'est mis à dos l'abouna (patriarche d'Abyssinie, chef de la religion) et l'abouna m'a prié d'en débarrasser le pays. Je l'ai envoyé à Magdala avec les autres.... Ne voulait-il pas me faire la leçon, à moi aussi, moi le descendant de David et de Salomon!

Il ajouta avec violence:

—Qu'on renvoie cette femme! Je ne sais ce qu'elle demande et ses pleurnicheries m'importunent.

Le raz Bourron s'élança pour relever mistress Walton et l'entraîner hors de la présence du négus; mais elle ne bougeait pas et s'obstinait à rester à genoux, en répétant d'une voix déchirante:

—Grâce! roi des rois.... grâce! et rendez un fils à sa mère!

Le raz hésitait à employer la force pour l'éloigner, quand Théodoros s'écria en frappant du pied:

—Qu'on me débarrasse de cette folle.... qu'on la chasse, et, si elle se révolte....

Il s'arrêta brusquement.

La petite Chailloux, tout à l'heure si heureuse et si fière sur le banc du négus, avait paru interdite en reconnaissant dans la suppliante sa vieille institutrice, mistress Walton; mais bientôt elle avait compris la vérité, et, sautant à bas de son siège, elle enjamba sans y songer une grosse patte de lion qui lui barrait le passage. Elle vint s'agenouiller à côté de l'Anglaise, joignit les mains et se tournant vers le négus, sembla s'associer à la prière de son amie.

L'étonnement de Théodoros fut extrême.

Toujours défiant, il se demanda d'abord s'il n'y avait pas là une scène arrangée d'avance pour l'émouvoir. Mais, en dépit de son humeur soupçonneuse, il dut reconnaître aussitôt que des circonstances fortuites l'avaient seules amenée. Aussi bien mistress Walton, craignant d'attirer sur la petite fille le ressentiment du négus, se détournait d'elle et lui faisait signe de s'éloigner. Alice, immobile, conservait son attitude humble et contrite, en regardant Théodoros.

Celui-ci ne tint pas contre cette supplication muette. Moitié riant, moitié impatienté, il fit demander par Bourron à Alice:

—Est-ce que cette femme est ta parente? Est-ce qu'elle t'a chargée d'intercéder pour elle?.... Qu'est-ce ça te fait que je punisse son fils qui m'a offensé?

Alice s'empressa de répondre, avec un mélange de candeur et de tristesse:

—Mistress Walton, pendant le voyage, a été pour moi comme ma propre maman.... Je ne veux pas qu'elle pleure.... Puisque Sa Majesté le négus "n'est pas méchant" pourquoi ne rend-il pas son fils à mistress Walton? S'il le faisait, je serais bien joyeuse.... et je l'aimerais bien!

Bourron s'empressa de traduire cette réponse à Théodoros, qui balança un moment; mais l'air de componction de la jolie créature finit par le désarmer. Il partit d'un éclat de rire, ce qui était rare chez le cruel despote, releva la fillette et lui fit dire par l'interprète:

—Je veux demeurer en bons termes avec toi, et j'enverrai des ordres pour que cet Anglais, James Walton, rejoigne bientôt sa mère à Gafat, où vous allez tous vous rendre.... L'abouna dira ce qu'il voudra.... Hein! petite, es-tu contente?

Alice se mit à battre des mains:

—Merci, négus, disait-elle avec une joie exubérante, sans songer que Théodoros n'entendait peut-être pas son mauvais anglais; comme ça, ma bonne amie aura son fils qu'elle aime tant.... Votre Majesté le lui rendra bientôt, dites?.... Oh! n'est-ce pas, que vous allez le lui rendre, tout de suite?

Bourron traduisait au vol ces paroles naïves qui amusaient Théodoros et lui causaient des émotions douces, bien rares chez lui. Néanmoins, se souvenant de nouveau que des occupations importantes le réclamaient, il fit dire par l'interprète à la petite Chailloux:

—Tu vois que je mérite ton amitié.... Adieu, tu auras bientôt de mes nouvelles.

Puis, à mistress Walton:

—Emmenez l'enfant; rendez-la à son père et à sa mère.... Vous recevrez mes ordres à Gafat.

L'Anglaise se hâta de se relever et se mit en devoir de se retirer avec Alice. Le raz, qui semblait tout heureux de cette fin de la crise en ce qui le concernait, les reconduisit jusqu'au groupe européen.

Pendant le trajet, mistress Walton disait à Alice:

—Mon enfant, tu viens d'obtenir de cet homme redoutable ce que le gouvernement de l'Angleterre et celui de la France n'auraient sans doute jamais obtenu.... Que Dieu te récompense pour ton intervention généreuse!

La pauvre Mme Chailloux avait éprouvé de vives inquiétudes tant que sa fille était restée auprès du négus; son mari et ses voisins avaient eu de la peine à la retenir et à l'empêcher de faire de l'esclandre. Quand Alice revint, elle l'embrassa convulsivement, comme si elle eût désespéré de la revoir.

A la distance où les Européens se trouvaient du pavillon, ils n'avaient eu qu'une idée imparfaite de ce qui venait de se passer. Lorsqu'ils surent que, grâce à l'intercession d'Alice, le fils de mistress Walton allait être remis en liberté, tout le monde la combla d'éloges et de caresses. Alice répondait d'un petit air suffisant:

—Oui, oui.... Le négus et moi, nous avons fait connaissance.... C'est que je n'ai pas peur des lions, comme ce poltron de Jules!

M. Leras paraissait inquiet.

—Partons, partons vite, disait-il à voix basse; retournons au camp.... Sa Majesté a regardé deux ou trois fois de notre côté, et si quelque nouvelle fantaisie lui traversait la cervelle....

Toute la troupe se dirigea donc vers la porte du palais, et les gardiens ne firent aucune difficulté pour la laisser passer.

Les Européens se montraient enchantés de l'accueil qu'ils avaient reçu de ce négus, dont on leur avait conté des choses si effroyables, et ils étaient convaincus maintenant que ses rigueurs frappaient seulement ses propres sujets. Chailloux et sa femme, de leur côté, étaient flattés dans leur affection pour leur fille. Seul, le raz Bourron, qui marchait en arrière, retournait souvent la tête d'un air soucieux, comme s'il eût redouté quelque message, capable de changer ces joies en tristesses.

Ses craintes étaient pourtant vaines pour le moment, et la troupe put regagner sans encombre le petit camp, sur la place de Gondar. La population et l'armée abyssines semblaient connaître déjà la faveur dont les nouveaux venus jouissaient auprès du souverain, car les démonstrations étaient devenues plus respectueuses sur leur passage: cependant, deux heures après, comme ils expédiaient leur repas devant leurs tentes, on annonça un message de Sa Majesté le négus.

—Bon! je savais bien! murmura le raz Bourron.

Il courut au devant du messager, ou plutôt des messagers, car ils étaient plusieurs, il les introduisit dans l'enceinte du camp.

Le principal des envoyés du négus était un personnage ayant au moins le grade de raz, à en juger par son maryhef (tunique brodée) de cérémonie et par des lambeaux de peau de lion attachés à son [illegible]. Il tenait respectueusement à la main une lettre non fermée. Un autre, ayant l'apparence d'un de ces pages alertes que Théodoros expédiait à chaque instant dans toutes les directions, était porteur d'une grande corbeille recouverte d'une natte. Il y avait encore trois ou quatre soldats armés de courbaches, évidemment des subalternes.

A continuer.

(1) M. Guillaume Lejean, qui, étant consul de France en Abyssinie, avait été mis aux fers par ordre de Théodoros, ainsi qu'un autre de ses compatriotes, l'illustre voyageur, M. Raoul [illegible].—E. B.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 3 décembre 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$8,123,868 00	$963,836 00
Même temps la semaine dernière	1,807,877 00	125,881 00

MONNAIE ETRANGERE.

Souverains	4,80@	4,90
Pièces de 5 francs	90@	
Pièces de 20 francs	3,80@	3,90
Pièces de 10 thalers	7,50@	
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	90c par pes	
20 marcs prussiens	4,60@	4,75
Or de la Californie	7@8 0|0 esc	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain mutilé	5 @6 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande et abondant et les prix sont stables.

Prêts sur demande: aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, 6 à 7 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel... 7 pour cent. A1... @8. Prêts sur garanties collatérales... 6@7. Hypothèques A1... 7@8.

New York—Taux de l'argent... à 2 pour cent. Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 4; consols 101 13|16 à 102; argent en lingots 42⅞; U. S. 4's 129⅞. Paris—Rentes, 81.25.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94 9|16. Le STERLING est facile. «Connaissement de navire A1 clair... 479 @479¾. «Traites de banques... 482. Les FRANCS sont faciles. «France de commerce... 5,27½. «Traites de banques... 5,23¾.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est faible. Traites de commerce $1 50 d'escompte. Traites de Banques ———. Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

5 actions Louisiana Electric Light Co.	55
$2,000 Bons à prime	131½
Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.	
10 actions du Waterworks Co	66
10 ..do.......do.........do	65¾
10 ..do.......do.........do	65½
10 ..do.......do.........do	65¼
30 actions du N. O. City RR Co	101¼
Appel de 2 P. M.	
$10,000 Louisiana 4's (B December)	91¾

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes de N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Commerce	10	9½	10½
Canal & Banking Co	100	....	142½
Citizens	100	70	75
Germania National	100	150	....
Germania Savings	100	150	....
Hibernia National	100	150	....
Louisiana National	100	138	143
Metro. Loan & Savings	100	119½	....
Mutual National	100	....	....
N O National	100	425	....
People's	50	59	60
State National	100	105½	108
Union National	100	....	112½
Whitney National	100	144	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	40½
Factors and Traders Ins	100	....	70
Firemen's	50	....	67½
Germania Ins Co	100	....	122
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	....	....
Hope Ins	100	....	....
Lafayette	50	67½	....
Merchants Mutual	100	73	80
Mechanics' and Traders	100	102½	....
N Orleans Ins As	50	....	....
N Orleans Ins Co	50	21	26
People's Ins	50	....	....
Sun Mutual Insurance	100	110	122
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	....	124
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	75	80
Crescent City	100	63	....
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	101¼	102½
Orleans	50	50	62
St-Charles Street	50	66	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	33¼	34¼
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Mfg Co	50	10	14½
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cemetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	73½	75
N O Waterworks Co	100	65	....
3Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	50	42	45
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	55	65
Jockey Club	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s	....	91	91¼
—— Three (Baby bonds)	....	53¼	54½
Bons de ville.			
Premiums	....	131¼	132
Premium drawn number	....	....	....
Privilege on Premiums	....	....	....
Consolidated 6's	....	....	....
.. .. Crossman	....	....	....
Consolidated Extended	....	109	111¼
.. .. Crossman	....	112	113
Extended 6's	....	....	....
.. Railroad	....	....	....
.. Waterworks	....	....	....
.. Park	....	....	....
City 5 0|0 certificates	....	104	106
City 5 0|0 Cts for Consol Coup	....	104½	107
City 5	....	96¾	98
City 7's old	....	110	112
.. new	....	110	112
.. gold	....	....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock	....	....	....
Produce Exchange Stock	....	....	....
Stock Exchange Stock	....	....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock	....	....	....
U S 4 0|0	....	....	....
Canal & Clai. St RR mort	....	....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co	....	....	....
Jackson RR 2d mort. coup	....	....	....
Jackson RR 2d mort. debt	....	....	....
Morgan's L & T 1st gold mort	....	....	....
N O Pacific RR 1st gold mort	....	....	....
St-Charles Hotel Co mort	....	....	....
Crescent City 1st	....	....	....
.. new	....	....	....
N O City RR Co mort	....	....	....
St-Charles St RR mort	....	....	....
N O Waterworks Co mort	....	....	....
La Ice Mfg Co mort	....	100	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....	....
La Electric L. 1st mort	....	....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884	....	55	....
State Warrants Ordin. 1885	....	....	....
do de de 1886	....	45½	55
do de de 1887	....	....	....
Police Cts	....	....	....
School Cts	....	....	....
City Scrip, old	....	....	....
.. new	....	....	....
Jan. In. Cts. en State Consols	....	....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)	....	20	27
Unpaid State Coupons prior to No 12	....	....	....
Unpaid City Coupons	....	....	....
Half paid Coupons	....	....	....
State School Warrants	....	....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NELLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,100 balles, comprenant 500 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est inactif.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, 200 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7⅛	7⅛	7 5|16
Ordinary	8	8	7 9|16
Good Ordinary	9⅛	9⅛	8 13|16
Low Middling	9 9|16	9 9|16	9 7|16
Middling	9⅞	9⅞	9 11|16
Good Middling	10¼	10¼	10 1|16
Middling Fair	10⅝	10⅝	10 7|16
Fair	11⅛	11⅛	11 3|16

FUTURS.

Calmes et stables.

Déc. 9,73 à 9,75; janvier 9,81 à 9,82; février 9,92 à 9,93; mars 10,02 à 10,04; avril 10,14 à 10,15; mai 10,25 à 10,26; juin 10,35 à 10,36; juillet 10,45 à 10,46; août 10,52 à 10,54.

Les ventes ont comporté 97,300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9⅞; à Galveston 9 13|16; à Mobile à 9⅞; à Savannah à 9 11|16; à Charleston 10; à Wilmington à 10; à Norfolk à 9⅞; à Baltimore 10¼ à 10½; à New York 10 9|16; à Boston à 10⅝; à Philadelphie à 10¾; à Memphis à 9 11|16; à Augusta 9 11|16.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile.

Coton: Middling Uplands 10 9|16, Middling Gulf 10 11|16.

FUTURS.

A peine stables.

Déc. 10,42 à 10,44; janvier 10,50 à 10,51; février 10,58 à 10,59; mars 10,65 à 10,66; avril 10,71 à 10,72; mai 10,79 à 10,80; juin 10,85 à 10,86; juillet 10,90 à 10,91; août 10,94 à ——; septembre 10,54 à 10,56; octobre 10,30 à 10,30.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 911,859 balles; même temps l'année dernière, 727,268 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 3,185,942 balles; même temps l'année dernière, 2,704,844 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 496,929 balles; même temps l'année dernière, 372,262 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 1,896,234 balles, même temps l'année dernière, 1,817,300 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 331,249 balles; même temps l'année dernière, 299,720 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 991,635 balles; même temps l'année dernière, 963,416 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif et irrégulier.

Coton—5 9|16d pour le Middling Uplands et 5⅝d pour le Middling Orleans.

FUTURS

1 p. m.—Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

Vendredi.

Calme et stable.

Coton—65¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 66¼fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 5270 barils et 1192 boucauts de sucre et 4963 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Actif et fort.

Choice	——@——
Strictly prime	4 7|16@4½
Prime	4 7|16@4½
Fully fair	4⅜@4 5|16
Good fair	4¼@4 3|16
Fair	4⅛
Good common	3 13|16@4 1|16
Common	3 13|16@4 1|16
Inferior	3½@3¾

CENTRIFUGAL—Actif et fort.

Plantation granulated	6 7|16@6½
Off granulated	5⅞@5⅞
Choice white	5⅝@5⅞
Off whites	5⅝@5⅞
Gray off white	5½@5 9|16
Fancy yellow clarified	——@——
Choice yellow clarified	5⅜@5 9|16
Prime yellow	5⅜@5 7|16
Off yellow	5⅜@5 7|16
Seconds	4⅛@5

MELASSE—Open kettle inactif.

Fancy	——@——
Choice	39 @——
Strict prime	35 @36
Good prime	32 @33
Prime	28 @30
Good fair	24 @27
Fair	24 @27
Good Common	19 @22
Common	19 @22
Inferior	——@——

CENTRIFUGAL—Inactif.

Fancy	——@——
Choice	——@——
Strictly prime	23 @24
Good prime	19 @21
Prime	18 @——
Good fair	15 @17
Fair	15 @17
Good common	12 @14
Common	12 @14
Inferior	12 @14

SIROP—28 à 30c.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

RIZ ECALE—Calme.

Head	5⅛@5½
Prime	5⅛@5¼
Good	4⅞@5
Fair	4⅝@4¾
Ordinary	4⅜@4½
Common	4 @4¼
No 2	3¼@3¾

RIZ BRUT—Calme. $2 50 à 4 50 le sac.

RIZ POLI—Par ton. $13 00 à 14 00.

SON—Par ton. $11 00 à 12 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en première mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Ferme. Extra fancy $4 25 à 4 35; Fancy à $3 70 à 4 00 le baril; choix $3 50 à 3 65.

FARINE DE MAIS—$2 75.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente à $4 75 à 5 00 le baril; extra fancy $4 30 à 4 45; fancy $4 00 à 4 10; choix $3 75; Minnesota flour, bakers $4 50; patente 5,00 à 5 15.

FARINE DE MAIS—$2 85 à 2 90.

CREAM MEAL—Choice $3 00.

GRITS—Choice $3 60 à 3 70.

HOMINY—Nominal à $3 50 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 70.

OAT MEAL—Coarse $5 75 à 6 00; fin $6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 65 pour le blanc, à 63 pour le mêlé et nom. pour le jaune.

AVOINE — De l'Ouest à 40; du Texas 42 à —.

SON—$1 02½ à 1 10.

FOIN—Prime $18,00 à 19.00; Choice $20,00 à 21,00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants; maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8¼c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes.

MESS PORK—$15 .5 à 15.50.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 6¼ à 6½c; short clear sides à 7⅝ à 8; short rib sides à 7⅝; long clear 8.

BACON — Epaules 6⅝; short rib sides à 8⅞; long clear sides à 8⅞; short clear sides à 9.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 7¾ à 7⅞.

JAMBON—12 à 12½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 5de plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

DIVERS—Jobbing—Prime mess $12 50 à 14 50; pig pork $7 00 à 7 25 le demi-baril, $13 50 à 14 00 le baril; extra prime and rump pork $12 50 à 13 00. Plain or canvassed shoulders 7¼ à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 7¾ à 8; pic-nic 7¾ à 8; 3. ou breakfast bacon 11 à 11¾; choice à fancy s.c. hams 11¼ à 12.

BŒUF—Jobbing — Extra plate beef à $9 00 à 9 25; plate beef à $8 50 en baril; extra plat $5 00 en demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $7 00 à 7 50 le baril. New York Fulton Market $5,50 à 5 75 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 19¾ à 20; good 19¼ à 19½; fair 18¾ à 19; ordinary 18¼ à 18½; common 17¼ à 17¾ la livre.

THE—Extra Formosa, 35c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western creamery—Extra 33 à 34; extra firsts 29 à 30; firsts 25 à 26, seconds — à —; Western Dairy—Extra 20 à 21c; extra firsts 18; first — à —; common 12 à 13. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, 12½; Western Cheddars full cream à 12¼; Western twins, full cream, fancy, 12½ à 13; Ohio flats, fancy full cream, — à 12; Ohio flats, best, skims choice 3 à 9; Western flats, skims à —.

SEL—De la Louisiane—City Course 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; poulet Salt 1¼ à [illegible] la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 9½ à 9¾c la livre.

AMIDON—3¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. Un demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à ¼c de plus par livre.

DU PAYS—Oranges $6 00 à 7 50 le baril; Pommes $3 50 à 4 50 le baril, Poires de la Californie $2 50 à 2 75; la boîte; pecanes de la Louisiane 14 à 15c, selon la grosseur; du Texas 7 à 10; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes séchées, fancy new crop, 4½ à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte. Capecod Cranberries $11 00. New York de $10 00.

ETRANGERS—Oranges de la Jamaïque —— à ——; Oranges impériales —— à —— la boîte, oranges de Palerme $—— à ——; oranges de Messine $—— à ——; oranges de la Havane $—— à ——; Citrons de Messine $3 25 à 4 25; Citrons de Palerme $3 25 à 4 25; Raisins de Malaga, heavy weight bbls $6 00; light weight bbls $6 00; kegs $6 50 à ——; Malaga London Layers par boîte $3 00; par demi-boîte $1 75; par quart de boîte $1 00; Ananas $2 50 à 3 00 la douzaine; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5¼c la livre; Dates persanes 7 c la livre en boîte; Fard dates 9c. Corinthe 7 la livre; Figues sèches layers 15 à 18c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22c la liv.; Amandes Tarragone 17¼c la livre; Noix de Grenoble 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17½c; Noix de coco $42 50 le 1000 5c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton lot $11 00; tourteaux $19 25 à 19 50 par long ton f. o. b.; farine de graine de coton, Jobbing au dépôt $17 50 par short ton. Huile de coton crue 33 à — le gallon; huile raffinée à — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

Ces cotes représentent le prix en gros ou jobbing. Les marchands détaillants — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

PATATES DE TERRE—De l'Ouest $2 25.

PATATES DOUCES—90c à $1 00.

OIGNONS—De l'Ouest $2 75.

AIL—Italien 40 à 75.

CHOUX—De l'Ouest nom. par tête.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $9 00 à 10 00 le baril.

HARICOTS — Choice Northern à 4¼; Red kidney choice — à —. New-York red kidneys à 4¼; western white kidney 4¼ à 5; pois verts 2½.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants aux dominos de volaille, et 5 à 6c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $2 50 à 3 50; canards $3 00 à 3 50; oies $4 50 à 5 00; dindes, jeunes $9 00 à 0 00, grosses $12 00 à ——. Les grosses volailles de la Louisiane $4 50 à 2 75; poulets $1 25 à 1 75; canards $2 00 à 2 50; oies $2 50 à 4 00, dindes $9 00 à 11 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 20 à 21c; ceux de la Louisiane 23 à 23½.

SUIF — De la livre pour celui de la ville; 2 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.

MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.

LAINE — Burry 10 à 12c la livre; Louisiane clear 16 à 17c; clear lake 20 à 23 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 5½c; steer et peaux de vaches 30; à 70 livres 4½c; kips, 14 à 30 livres, 6½c; peaux de veau 40c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4½ à 5; dry flint 9 à 9½; dry salted 8 à 9½c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1½ off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 00; castor $1 00 à 3 50 pièce; loutre 25c. pi [illegible] moufette 30c.

PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 16 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE — Mêlée 1½c la livre; grise 1c; noire 2¼c.

PLUMES—Plumes d'oie de première qualité 40 à 55c la livre; commun 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime. — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—LUGS heavy 3½ à 6½c; light 3 à 11; leaf heavy 6½ à 14; light 10 à 25.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 30 à $1 05; fine medium 53 à 65c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 35 à 45c. fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —— de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $2 25 à —— le baril, $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 05, G $1 10, H $1 10; I 1 20; K $1 40; M $1 60; N $1 70; W G, ——; W W ——. Essence de térébenthine 34; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¾ livre 7c la yarde; 2 livres 7½ à 7¾; 2¼ livres, 8¼ à 9c; bailing twine 10c. la livre.

COTTON TIES—$1 07½ le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; betonax 45c; steamers $4 00 la tonne, en gros 38c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c; Corona pour familles 50c.; Cahaba 55c. le baril pour familles; Montevallo 60c. le baril pour familles; charbon Pratt sur chars, par le L. and N. RR. $4 25 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon... $2 30 @ 2 35

BRANDIES—Du pays, le gal... 1 50 @ 3 50; Pêche—vieux, le gallon... 2 35 @ 2 75; Pomme... 2 50 @ 2 75

COGNAC—Importé — 1882, le gallon: 4 00; 1875... 5 50; 1878... 5 75; 1870... 6 50; 1865... 7 40; 1860... 8 50; 1848... 12 00

Otard Dupuy & Cos Cognac 1882... 5 50; 1878... 7 00; 1865... 9 00; 1848... 10 25

Sieguet, Dubouche &co, Cognac 1878... 4 50; 1860... 6 50; 1848... 9 00

WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon... 1 05 @ 1 15; Canet... 1 10 @ 1 15; Bourbon... 1 40 @ 3 50; Seigle... 1 50 @ 3 50; Ecosse, importé... 4 00 @ 4 25; Irlande, importé... 4 00 @ 4 25; Duffy's malt whisky, par caisse... 9 00; par gallon... 3 60

GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon... 1 15 @ 1 15; Hollande, par gallon... 2 75 @ 3 25; Sir Robt. Burnett's Old Tom... 3 15 @ 3 25; Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse... 8 50 @ 9 00; Holland, par caisse... 7 25 @ 7 50

VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon... 35 @ 45; Zinfandel No 1 le gallon... 60 @; Clarets importés — Ordinaire par baril... 57 00 @ 60 00; Clarets de famille, par baril... 65 00 @ 75 00; Clarets fins, le baril... 90 00 @ 175 00; Médoc, la caisse... 6 00; St-Julien, la caisse... 7 00; Margaux, la caisse... 7 00; Pontet Canet, la caisse... 10 00; Larose, la caisse... 12 50; Léoville, la caisse... 14 00; Château Lafitte, la caisse... 24 00; Ordinaire, la caisse... 3 00 @ 4 00; Château Dillon, par cask... 125 00; Sauquefor, par cask... 105 00; Château Dillon, par caisse... 7 50

VINS BLANCS—Californie, le baril... 55 @ 75; Importé de famille, la barrique 65 00 @ 75 00; Importé fin, la barrique... 90 00 @ 175 00; Graves, la caisse... 6 00; Sauternes, la caisse... 8 00; Haut Sauternes, la caisse... 10 00; Ladour Blanche, la caisse... 16 00; Château Yquem, la caisse... 30 00 @ 30 00; Ordinaire, la caisse... 3 25 @ 6 00; Muscat, la caisse... 4 25 @ 6 50; Madère, Oporto, la caisse... 2 50 @ 10 00; Madère, genuine fine, le gallon... 2 50 @ 6 00; Madère, la caisse... 12 00 @ 25 00; Sherry, Cette, le gallon... 1 00 @ 1 10; Sherry, Genuine Xérès, le gallon... 1 50 @ 5 00; Sherry, la caisse... 9 00 @ 25 00; Très vieux porte, la caisse... 6 00 @ 25 00

CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par doux... 29 50; G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay... 24 75; Extra Dry... 26 50; Delbeck & Co.'s extra dry, qts... 27 50; Delbeck & Co.'s Delmonico qts... 26 00; D. S. Piet Co.'s qts... 25 00; Perrier Jouet—Cremant Royal quarts... 28 50; Perrier Jouet—Special, quarts... 30 50; Pints $2 de plus par caisse.

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 50	Plank No 1	$12 50
No 2	12 50	No 2	11 50
No 3	10 00	No 3	11 50
Scantling No 1	14 50	Flooring No 1	12 50
No 2	12 50	No 2	12 50
No 3	11 50	No 3	13 50
Ceiling No 1	16 50	Wea'th Bds No 1	12 50
No 2	12 50	No 2	9 50
No 3	10 00		
Boards, No 1	16 50	Boards No 2	12 00
No 2	12 50	No 4	8 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling, No 1	18 50
No 2	19 50	No 2	15 50
No 3	15 50	No 3	13 50
Weath Bds No 1	14 50	Boards, No 1	19 50
No 2	12 00	No 3	16 00
Boards No 2		No 4	12 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	40 00	Boards, No 2	30 00
No 2	25 00	No 4	18 00
No 3	10@15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30@40	No 4	17@25
No 2	21 50	No 5	15 00
No 3	21 50	No 6	17@25

WHARF TIMBER.

No 1	10 00	No 2	8 00
No 2	9 00		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	..	No 2	
No 2	..		

[illegible] TIMBER.

No 1	..	No 2	
No 2	..		

WALNUT LUMBER.

No 1	..	No 2	
No 2	..		

OAK LUMBER.

No 1	..	No 2	——
No 2	..		

SHINGLES.

No 1	2 75	No 3	2 25
No 2	2 75		

LATH.

Par 1,000... 1 50

Alabama lime	85@1 00
Cement domestic	1 75@2 00
Cement, imported	2 75@3 00
Slate	6 00@6 25
Brick—Lake and I. C. R. R.	8 00@9 00
Paving	9 00@10 50
Ordinary	7 00@8 50
Sand	2 00@ 25
Shells, small	40
Shells, large	1 25@1 50
Plaster, calcined	1 75@2 00

QUINCAILLERIE.

HACHES—Hunt's... $ 75 @ 8 00; Double bit... 15 00

AXLE GREASE—Fraser's kegs... 4@ 5½; Boxes, gross... 10 00 @ 10 50

BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in... 6 00 @ 22 00

BRASS—Sheet par livre... 25

COTTON SCRAPERS... 2 40 @ 3 00

CHAINS—Trace... 30 @ 75

Ox, ⅜... 5 @ 7

COPPER—Roofing par livre... 28; Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus... 17

HOES—H. R. No 0 to 6... 3 50 @ 5 50; A. B. No 00 to 3... 2 35 @ 6 50; Lyndon's bright crown, 00000 to 3... 4 00 @ 8 00

ROTARY HOES—Mallon's... 24 00; Avery's... 125 00; Stubble diggers... 72 00

HOLLOW WARE—Skillets... 3 @ 4; Anvils... 10¼

IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ¼ to 1... 2½@ 3¼; Tained... 2@ 3; Round, 1 to 1⅞ inches... 2@ 3; Bands—Light, 3 to 6x1½... 2 65 @ 3 00; Heavy, 3½ to 6x1½ inches... 2 45 @ 3 00; Hoops—1 to 2 inch... 3 @ 3¼; Sheet—No 10 to 14 G... 3 75 @ 4 00; Galvanized, No 26 G... 6 00 @ 6 50

LEAD—Pig, par livre... ——; Sheet, par livre... 7½

STEEL NAILS—10d, 60d basis... 2 25; Iron nails... 2 25

OAKUM—Navy... 7½; United States Navy... 9 00; Best... 10 00

PLOWS—Avery, cast, Nos ¼ to 1... 2 75 @ 3 75; Avery, steel... 4 50 @ 20 00; Avery, double shovels, good-en beams, set... 1 75; Avery, double shovels, iron beams, set... 1 75; Magnolia sweeps. all sizes, set... 2 75 @ 3 00; Double plows, Allison's, No 1 to 2, each... 37 50 @ 40 00

PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 3½... 4¼ @ 4½

ROPE—Sisal, ⅜ in. and larger, basis... 10¼@ 11½; Manila... 13 @ 13; Cotton, 5-16 et ⅜... 14 @ 15

SPADES—Ames'... 10 50 @ 12 00; Rowlands'... 6 00 @ 7 00

SHOVELS—Ames'... 9 50 @ 11 00; Rowlands'... 6 00 @ 7 00

SWEDE IRON—7 to 12x¼ to 5|16... 3½@ 4

TIN—Roofing, 1x20x28 inches... 13 00; I. C. do... 10 00; 1x14x20... 7 25; I. C. 1x14x20... 6 75; Block, par livre... 27

TURPENTINE—Par gallon... 38

TWINE—Peter Wright's... 16 00

WIRE—Barbed fence, galvanized... 5¼@ 4½; ... 6¼@ 7

SHOES—Horse shoes, ... 1 20; ... 1 25

... Bank, 25 liv. base... 1 35; ... 25 liv. ... 5 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross... 2 @ 2½; fair to common... 2½@ 2

MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête... $14 00@16 00; 2me qualité, par tête... $10 00@15 00; Vaches communes et vieilles... 7 00@10 00

VEAUX—1re qualité, par tête... 5 00@ 7 00; 2me qualité, par tête... 3 00@ 4 00

YEARLINGS—1re qualité, par tête... 8 00@10 00; 2me qualité, par tête... 6 50@ 7 00

PORCS—Good fat Western, par liv. gross... 5 @ 6; Fair Ouachita par liv. gross... 3½@ 4

MOUTONS—Choice, par tête... $2 50@ 3 00; Fair, par tête... 1 00@ 1 50

VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête... 60 00@90 00; 2me qualité, par tête... 25 00@50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 50@125
Bons chevaux de trait	125@165
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets pour habitations sucrières	165@190
Mulets, qualité moyenne	140@170
Mulets pour coton	——@——
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	$200@225

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Goelette James B Jordan, ——, en cha. 25 nov; Steamship El Paso, Quick... parti 29 nov; Steamship New Orleans, Halsey... parti 30 nov; Navire Cora, Appleby... en charge. 29 nov

PHILADELPHIE.

Steamship Nymphaea, Horsfield... expéd. 23 nov

LIVERPOOL.

Steamship Historian, Biddle... parti 5 nov; Steamship Electrician, Hughes... parti 19 nov; Steamship Statesman, Edgar... parti 26 nov; Steamship Bernard Hall, Alexander... parti 24 nov

LONDRES.

Steamship Erl King, Priske... parti 26 nov

NEWPORT.

Barque Demetra, Schramm... partie 30 sept

PORTLAND, ANG.

Steamship Southgate... parti 7 nov

MONTREAL.

Steamship Scotland, Tod... expédié 22 nov

QUEBEC.

Steamship Scotland, Todd... parti 26 nov

SIMONS BAY.

Barque Florida, Martinelich... partie 18 oct

ANVERS.

Steamship Marseille, Mollière... parti 16 nov; Navire Susanna, Zinke... parti 25 nov

MARSEILLE.

Brick Peppina, Jaccarino... parti 15 sept; Steamship Tancarville, ——... parti 29 oct

ALGERIE.

Barque Jose Maria, Gargallo... partie 16 nov

RIO DE JANEIRO.

Navire Astracana, Richards... parti 16 nov; Barque Dominico Lanata, Farina... partie 28 oct; Barque Flora, Thompson... partie 26 oct; Steamship Vandyck, Glasspoole... en char. 21 nov

CAPE TOWN.

Navire Charlie Baker, Bent... parti 2 nov

ASCENSION.

Barque Camilla, Zacharias... partie 11 nov

GENES.

Barque Sator, Radinis... partie 21 sept

PALERME.

Steamship Elysia, Baxter... parti 6 nov

BREME.

Navire Henry, Fisher... parti 26 oct; Navire Margaretha, Poppe... parti 14 oct

CADIX.

Barque Angela Castellana, Trapani... parti 1er oct

MALAGA.

Barque Llerena, Duran... parti 6 ma

BARCELONE.

Barque Francesca, Marcaca... expédiée 25 sept

OPORTO.

Barque Fortuna, Cardoso... partie 22 oct

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destinations	Accostage
Astronomer	Liverpool	Pic Tier
Asturiano	Liverpool	1er dist. 27
Architect	Liverpool	2e dist. 10
Belmore	Gênes	1er dist. 35
Chancellor	....	Point
Clinton	Havane	Alger
Cassius	Brême	rue 4e
Carlton	Hambourg	rue 6e
Europa	Reval	Pic Tier
Editor	Liverpool	2e dist. 10
Foxhall	Réparation	Alger
Francisca	Liverpool	2e dist. 25
Gordon Castle	Liverpool	2e dist. 43
Glengeil	Havre	4e dist. 42
Gallego	Liverpool	2e dist. 25
Glenochill	Brême	rue 6e
Hutchinson	Havane	Alger
Ha Ian	Ruefields	Alger
Inventor	Liverpool	Gouldsboro
Lismore	....	rue 3e
Mandalay	Anvers et Londres	3e dist.
Madrid	....	Gretna
Nasmyth	Liverpool	1er dist. 12
Ocean King	Brême	rue 2e
Parole	Laid up	Alger
Professor Morse	Honduras	Alger
Pretoria	....	1er dist. 28
Saturnina	Liverpool	1er dist. 27
St Asaph	....	Gouldsboro
S Oteri	Truxillo	1er dist. 15
S Pizzati	Bocas del Toro	1er dist. 15
Stroma	Honduras	1er dist. 15
Thos Turnball	....	rue 6e
Texan	Liverpool	1er dist. 20
Wanderer	Belize	1er dist. 15
Wootan	Brême	Pic Tier
Warrior	Colon	2e dist. 10

NAVIRES.

Algoma	Liverpool	3e dist. 32
Charles	Havre	3e dist. 29
Corsica	....	1er dist. 33
Cashmere	Havre	1er dist. 35
Hedwig	Liverpool	1er dist. 13
De Marthe	Havre	3e dist. 27
Julia	....	rue 3e
Lydia Skolfield	Havre	1er dist. 32
Lizzie Burrill	....	1er dist. 31
Margaretha	Havre	3e dist. 38
N B Lewis	Liverpool	3e dist. 41
Nettie Murphy	Liverpool	7e rue
Prince Lucien	Havre	1er dist. 38
Prince Regent	Havre	1er dist. 38
Prince Frederick	Havre	1er dist. 39
Riverside	....	1er dist. 34
Stephan	Havre	1er dist. 39
Tusker	Havre	3e dist. 40

BARQUES.

Asiana	Liverpool	3e dist. 33
Aspatogon	Cadix	rue 6e
Aranco	Barcelone	4e dist. 40
Barcelona	Barcelone	2e dist. 16
Branco	....	1er dist. 32
Chestina Redman	....	1er dist. 27
Cornelia	....	1er dist. 18
Freihandel	....	2e dist. 24
Joseph Formosa	....	Gretna
John Watt	....	rue 1re
Hera	Brême	3e dist. 30
Kepler	....	Elevator
Prince Umberto	Havre	1er dist. 36
Lady Dufferin	....	4e dist. 48
Sarah	Havre	rue 1re
Sator	....	2e dist. 27
Teresa Figueras	Barcelone	2e dist. 16
Wm Phillips	....	Point
Walter S Massey	....	1er dist. 33

BRICKS.

Maria	Barcelone	rue 7e

GOELETTES.

Alice Montgomery	....	2e dist. 16
Adele Thackara	....	1er dist. 12
George W Kelley	Tuxpan	2e dist. 7
Isaac Rich	Ruatan	1er dist. 14
Kate E Morse	Lisbonne	1er dist. 31
R B Locke	....	2e dist. 17
T W Dunn	Providence	Gretna
Wm J Lermond	Providence	1er dist. 21

Premier Etat de Situation

— DE LA —

COMPAGNIE D'ASSURANCES

— DITE —

LOUISIANA INSURANCE CO.

OF NEW ORLEANS.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires pendant cette année, c'est-à-dire depuis sa fondation, le 1er septembre 1886 jusqu'au 31 décembre 1886.

Reçues:

Primes sur les incendies	$125,127 57	
Primes sur rivière	1,338 68	
Primes sur mer	780 65	$127,256 90
A déduire:		
Réassurances	1,995 01	
Réductions et commissions	25,984 98	27,979 99
		$99,276 91
A déduire:		
Pertes payées sur les incendies	53,368 75	
Pertes payées sur les rivières	739 17	
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	21,235 12	
Réclamations portées au compte des profits et pertes	463 06	75,816 12
		$23,460 79
A ajouter		
Intérêt		4,120 4
		$ 27,581 23
A déduire		
Traitements, frais généraux, taxes, annonces, etc., pour 16 mois		21,802 75
		$ 5,778 48
Réserve:		
Primes non acquises		$ 5,778 48
Capital		$161,350 00
Réserve, comme il est dit plus haut, pour les pertes		21,235 12
Pour les risques non expirés		5,778 48
		$188,363 60—$188,363 60

L'état de situation qui précède est un extrait exact des livres de la compagnie.

L. M. GEX, Faisant fonctions de Président.

A. LESSEPS, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, ce vingt-unième jour de janvier 1887.

M. T. DUCROS, Notaire, 133 rue Gravier.

BASILE BARES,

FACTEUR DE PIANOS.

84 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommier en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un volume et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 3 décembre
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 10 déc
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 17 déc

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)... $80 et $100

Deuxième classe... $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à J. R. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 6 décembre à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer NEW ORLEANS, Capt. Halsey.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0.

Passage—Cabine... $40. Entrepont... 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41.

dmai—1 an

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 15 octobre 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées comme suit:

Les MARDIS à l'arrivée du train de midi.
Les JEUDIS à l'arrivée du train de midi.
Les SAMEDIS à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis à 6 A. M.

Old Landing les mercredis à 7 A. M.
Old Landing les vendredis à 7 A. M.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

Prix... Excursion... $1 00.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, No. 47 rue Carondelet.

19 oct—

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

Voyage le plus rapide qui se puisse faire de la Nlle-Orléans à Washington et New-York.

Elégants wagons Mann-Boudoir et wagons-restaurants.

La ligne la plus courte et la plus rapide jusqu'à Meridian, St-Louis, Birmingham, Chattanooga, Cincinnati et toutes les autres localités dans le Nord et dans l'Est.

25 1|2 heures seulement de la Nlle-Orléans à Cincinnati; 27 heures seulement, jusqu'à St. Louis.

POUR LE NORD.

		No 2 Limited.	No 6 Local.
Dép.	Nlle-Orléans	5:00 p. m.	8:00 a. m.
Arr.	Meridian	10:20 p. m.	2:30 p. m.
Arr.	St. Louis	8:00 p. m.	
Arr.	Tuscaloosa	10:40 a. m.	8:12 a. m.
Arr.	Birmingham	3:20 a. m.	10:40 a. m.
Arr.	Attalla	5:25 a. m.	1:25 p. m.
Arr.	Chattanooga	8:30 a. m.	6:00 p. m.
Arr.	Junction City	2:50 p. m.	3:22 a. m.
Dép.	Lexington	4:15 p. m.	3:42 a. m.
Arr.	Cincinnati	6:40 p. m.	6:40 a. m.

POUR LE SUD.

		No 1 Limited.	No 5 Local.
Dép.	Cincinnati	7:55 a. m.	9:00 p. m.
Dép.	Lexington	10:15 a. m.	11:59 p. m.
Dép.	Junction City	11:25 a. m.	1:20 a. m.
Dép.	Chattanooga	6:00 p. m.	9.15 a. m.
Dép.	Attalla	9:00 p. m.	1:25 p. m.
Dép.	Birmingham	11.10 p. m.	4:00 p. m.
Dép.	Tuscaloosa	12:48 a. m.	6:30 p. m.
Dép.	St Louis	7:00 a. m.	
Dép.	Meridian	4:10 a. m.	8:00 a. m.
Arr.	Nlle-Orléans	9:30 a. m.	3:30 p. m.

J. M. KNIGHT, Agent de Billets. 34 rue St-Charles.

4 sept au 1 janv 1888

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9 00 A. M.	No 2	5:00 P. M.
No 3	6 25 P. M.	No 4	7:30 A. M.
No 5	10 00 A. M.	No 6	3:45 P. M.

Excursions du Dimanche.

Arrivée... 8:40 P. M. | Départ... 8:00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; les Nos 3 et 4 tous les jours entre la Nlle-Orléans, Vicksburg et Greenville, les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et C.; à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. et le M. R. R.; à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et d'autres lignes.

Tous les trains s'arrêtent à Kenner.

JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. P & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

4nov

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Pa. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily... 7:15 am	Atlantic Express, daily... 8:10 pm
San Antonio Express, daily... 7:20 pm	New Orleans, Express, daily... 8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

17 mai—1an

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto* et *les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LES POÉSIES DE LAMARTINE.

Pour les hommes:

UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel, ALFRED MERCIER, P. O. Box 2344.

OFFICIEL.

Exposé du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

CONFORMEMENT aux dispositions de la No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1886, nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, de l'Agent Fiscal et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier d'Etat, et que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1885, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le 5 janvier 1886, et inséré dans l'Abeille et le Times-Democrat, journaux publiés à la Nouvelle-Orléans, conformément à la section 44 de la loi susdite, cent mille piastres... $100,000 00

Montant des timbres judiciaires reçus de James Buckley, l'adjudicataire de la fabrication des dits timbres, par l'entremise du Gouverneur et du Secrétaire d'Etat, selon le procès-verbal de livraison en date du 11 novembre 1886, enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, cent quatre-vingt-dix mille piastres... 190,000 00

Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, pendant l'année 1886, deux cent quatre-vingt-dix mille piastres... 290,000 00

Montant des timbres judiciaires sortis par l'Agent Fiscal, pendant l'année se terminant le 31 décembre 1886, deux cent quatre-vingt-dix mille piastres... 290,000 00

Ne laissant aucun timbre judiciaire entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1886.

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1885, conformément à l'exposé précédent du 5 janvier 1886, deux cent soixante-treize mille cinq cent soixante-dix-neuf piastres, 37 cts... 273,579 37

Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal des mains de l'Auditeur des Comptes Publics, pendant l'année se terminant le 31 décembre, 1886, deux cent quatre-vingt-dix mille piastres... 290,0 0 0

Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, pendant l'année se terminant le 21 décembre 1886, cinq cent soixante trois mille cinq cent soixante-dix-neuf piastres, 37 cts... 563,579 37

Montant des timbres judiciaires vendus par l'Agent Fiscal, à partir du 1er janvier 1886 jusqu'au 31 décembre 1886 inclusivement, quatre-vingt-quatorze mille neuf cent quarante-neuf piastres, 62 cents... 94,949 62

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1886, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres, 75 cts... 468,629 75

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1885, selon l'exposé du 5 janvier 1886, dix mille six cent six piastres, 97 cts... 10,606 97

Et nous certifions en outre que, après examen des livres de l'Auditeur des Comptes Publics, celui ci a émis des warrants contre le dit Fonds de Dépenses Judiciaires, pendant l'année finissant le 31 décembre 1886, en paiement des montants suivants et pour les objets ci-après établis savoir:

A James Buckley, d'adjudicataire chargé de la fabrication des timbres judiciaires, par lui livrés le 11 novembre 1886, sept cent cinquante piastres... 750 00

En paiement de fournitures de bureau livrées aux divers fonctionnaires de la paroisse d'Orléans qui y avaient droit, en vertu de la loi 132 de 1880, deux mille cinq cent cinquante-cinq piastres, 12 cts... 2,555 12

Pour le paiement des appointements dûs aux divers officiers et employés de la Paroisse d'Orléans et qui sont payables du Fonds sus dit, du 1er jour de janvier 1886 jusqu'au 31 décembre 1886, inclusivement quatre-vingt-quatre mille cent cinquante-huit piastres, 89 cts... 94,158 89

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er jour de janvier 1886 au 31e jour de décembre 1886, inclusivement, quatre-vingt-dix-sept mille quatre cent soixante-quatre piastres, 02 cts... 97,464 02

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, le 31 décembre A. D. 1886.

{L.S.} S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane. OSCAR ARROYO, Secrétaire.

Quinzième Etat Annuel

— DE LA —

Compagnie d'Assurance Teutonia

De la Nouvelle-Orléans.

La compagnie conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$147,961 53	
Sur les risques maritimes	14,025 64	
Sur les risques de rivières	13,929 57	
	$175,816 74	
Primes non acquises pour 1885	68 676 43	
	$244,493 17	
A déduire:		
Pertes payées sur les risques d'incendie	$61,594 93	
Pertes payées sur les risques maritimes	8,687 43	
Pertes payées sur les risques de rivières	8,395 34	
Refraction et commissions	20,109 90	
Réassurances	29,178 01	
Primes remboursées	9,787 83	
Dépenses d'agences	1,138 27	
Dépenses, taxes, licences moins l'intérêt	8,122 79	147,966 90
		$96,526 27
Réserves pour primes non payées acquises 13 déc. 1886	$60,536 55	
Ex pour cent intérêt sur le capital		
Depuis l'année	25,000 00	
Réserves pour pertes non ajustées	7,600 44	
Surplus	3,389 28	96,526 27

ACTIF.

Argent comptant	$ 42,781 48
Bons des Etats Unis valeur du marché	38,531 25
Bons consolidés de la ville cours du marché	129,908 50
Autres valeurs et bons cours du marché	11,450 00
Prêts sur hypothèques	78,291 66
Propriétés foncières	37,750 00
Prêts sur valeurs collatérales	56,990 00
Billets à prime et billets à recevoir	4,796 90
Primes en cours de collection	24,192 48
Meubles du bureau	1,000 00
	$414,606 27

PASSIF.

Capital	$250,000 00
Fonds de réserve	30,000 00
Réserves pour primes non acquises	60,536 55
Intérêt dividende non payé	580 00
Pertes non ajustées	7,600 44
Surplus	3,389 28
Intérêt sur le fonds capital du janvier 1887	12,500 00
	$414,606 27

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

W. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, le 15 janvier 1887.

A. HERO, Jr., Notaire Public.

A une réunion du Conseil de Directeurs de cette compagnie tenue le 13 courant, il a été décidé de payer sur demande un second intérêt dividende semi-annuel de Cinq pour cent sur le fonds capital faisant dix pour cent pour l'année 1886.

CONSEIL DE DIRECTEURS.

H. BUDDIG,	FRANK RODER,
THEO. BERCKSON,	J. R. RENGSTORFF,
J. B. CAMORS,	F. RICKERT,
M. FRANK,	LOUIS RUCH,
R. FROTSCHER,	A. G. RICKS,
F. FISHER,	F. RICKERT, Jr.,
H. R. GOGREVE,	WM. B. SCHMIDT
S. AYMAN,	H. SCHULZE,
JULIUS KEIFFER,	LOUIS SCHWARZ,
J. H. KELLER,	J. G. SPOR,
C. H. MILLER,	JAS J. SCHMIDT,
JOHN NELSON	HY. WELLMANN.

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, [illegible]